



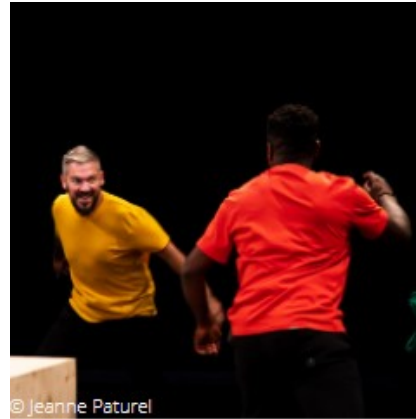
© Jeanne Paturel

mOts premiers

Dossier pédagogique

“Le langage est une peau. Je frotte mon langage contre l'autre comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots. ” *Roland Barthes*

Création pour un comédien et un danseur
Mise en Scène : Laurance Henry
Création automne 2021 / A partir de 3 ans



Depuis novembre 2016, en quête de sens et de partage autour de l'Enfance, je vais à la rencontre de publics différents de par leur âge, leur sociologie, leur rapport au monde, leur territoire de vie.

Chaque rencontre nourrie des temps de recherches, de réflexion et constitue un processus de création partagé. A chaque rencontre, il s'agit d'être disponible dans l'écoute, l'échange et faire évoluer mon langage.

Quand les mots manquent, nous éloignent du sujet de réflexion ; le langage du corps, de l'espace, de la peinture et le silence prennent le relais. Ces rencontres n'avaient pas pour objectif premier de questionner les langages de chacun, notre malléabilité ou pas à communiquer avec l'autre, à raconter, se raconter. Néanmoins et indéniablement, avec le temps et le recul, cela est devenu source de questionnements et s'est imposé à moi comme sujet de recherche."

LE LANGAGE, LES LANGAGES, LE MOT.

Un sujet à porter et développer sur plusieurs créations pour nourrir la réflexion, ouvrir d'une pièce à l'autre de nouveaux paysages. Un sujet à destination de la Petite Enfance puis de l'Enfance et la jeunesse.

La première de ces pièces, « **mOts premiers** », destinée à la petite enfance à partir de 2 ans, sera créée à l'automne 2021. »

Laurance Henry, Cie a k entrepôt

Axes de recherche

"Ce que cache mon langage mon corps le dit." - Roland Barthes

Langage : Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux, gestuels, corporels, graphiques (la langue).

Qu'est-ce qui se dit dans le premier mot énoncé, celui du tout petit, celui qui ouvre la pensée, celui qui débute la phrase ? Comment cela se formule, s'articule, se pose, se déplace ?

A quel moment cela advient et comment ?

De quel MOT, parlons nous ?

De quelle phrase ?

Comment et quand le corps entre en jeu ?

Qu'est-ce qui se dit entre les mots ?

Qu'est-ce qui se joue quand cela nous parvient ?

Que comprenons-nous, que saisissons-nous, que veut-il nous dire ?

Pourquoi cela échappe et en même temps construit ?

Quelle est la place du vide dans le langage, entre les mots ?

Le silence est-il langage ?

Le langage du corps fait-il mot ?

Quel est l'usage du mot dans le mouvement ?

Mouvement/mot construisent-ils un langage, lequel ?



Le mot prend forme chez le plus petit à travers le son et forme très vite pour lui, une musique. Il désigne UN/UNE et devient ensuite jeu. Le mot construit l'enfant. Grâce à lui, à travers lui, il peut saisir le monde. Il se construit des paysages, il élabore des concepts, il s'oppose, se singularise, il devient lui. Il se crée une langue fluide, unique et parfois étrangère aux yeux des autres. Un mouvement adaptable qui franchit les lignes et frontières.

Synopsis

" Il y a ... un objet culturel qui va jouer un rôle essentiel dans la perception d'autrui : c'est le langage. Dans l'expérience du dialogue, il se constitue entre autrui et moi un terrain commun... " - Merleau-Ponty



« **mOts premiers** » réunit deux interprètes, deux hommes : le premier Harrison Mpaya est comédien, le second Jordan Malfoy est danseur contemporain, il est venu à la danse par le hip-hop, l'expérience conjugée du sol, de la rue, des battles.

Chacun a donc déjà son propre langage, ses langages, sa pratique et son expérience. Dans « mOts premiers », en référence à Merleau-Ponty, chacun tente de retourner à la parole originaire, de détricoter le savoir pour retrouver l'émerveillement, l'étonnement, la fraîcheur du début.

Chacun tente de communiquer avec l'autre, de trouver un territoire commun en lâchant ce qui était acquis. Par où commencer ?

Il s'agit d'une joute verbale (de quel verbe s'agit-il ?), d'un corps à corps (de quel corps s'agit-il ?). A celui qui trouvera le mot, le geste, le dessin le plus juste selon lui, le premier en possible résonance avec son partenaire ou, afin de créer une friction, un décalage. L'oralité, le corps, la ligne du dessin seront les langages en pratique, des langages à inventer pour retrouver la parole à sa source : comment est-ce possible sans être dans le mimétisme du tout-petit ?

Donner naissance et forme à un champ lexical poétique qui désigne tout autant qu'il crée, c'est ici tout le pouvoir du tout-petit qui s'affranchit du réel, qui vit pleinement le présent, qui le traverse et qui construit son propre langage, énonce ces premiers mots.

Dans un espace scénographique où espace public et espace scénique sont conçus dans une grande proximité, Harrison et Jordan cherchent et proposent une langue bien à eux, une langue primaire, un langage premier.





Distribution

“Le langage réalise en brisant le silence ce que le silence voulait et n'obtenait pas.” - Merleau-Ponty

Conception et Mise en Scène : Laurance Henry

Interprètes : Harrison Mpaya
Jordan Malfoy

Assistante Chorégraphique : Pauline Maluski

Assistant Mise en Scène et Direction Technique : Erik Mennesson

Costumes : Sophie Hoarau

Regard et dialogue philosophique : Dominique Paquet

Composition musicale : Sylvain Robine

Chargée de Production : Laurène Blanckaert

Administration : Laure-Anne Legrand

Laurance Henry



Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg). Elle construit en 1999 avec Erik Mennesson la compagnie a k entrepôt. Compagnie qui crée des pièces théâtrales et chorégraphique en direction du jeune et très jeune public.

Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, et la Région Bretagne. Laurance Henry intervient régulièrement en tant que scénographe et/ou metteur en scène auprès d'autres compagnies de théâtre et musique.

Au sein de la compagnie a k entrepôt, Laurance Henry écrit et / ou met en scène de nombreuses pièces à l'adresse de la Petite Enfance, de l'Enfance et de la Jeunesse : « prémice(s) », « Mille Morceaux de Moi », « Incongru », « Quand je me Deux », « colosses », « entre deux pluies », « à l'ombre de nos peurs », « Murmures », « en UN éclat », « Mille ans », « Tomber en Amour »... Laurance Henry est artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse de Blainville sur Orne (14) depuis septembre 2019.



Harrison Mpaya

Jeune comédien, Harrison Mpaya est issu de la promotion 2020 de l'ENSAD de Montpellier (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique). Harrison Mpaya a notamment travaillé avec Gildas Milin et Bérangère Ventusso



Jordan Malfoy

Interprète, formé à la danse contemporaine et spécialisé en danse Hip Hop (sol). Il suit une formation à Bordeaux en jazz, mais aussi auprès de la cie REVOLUTION. Il participe aux pièces de la compagnie Etre'Ange et aux pièces de la compagnie les Associés Crew. Au sein de la Cie a k entrepôt, Jordan est interprète de la pièce « en UN éclat » et « Colimaçonne » (reprise janvier 2020).



Sylvain Robine

Compositeur, musicien et danseur, Sylvain Robine a notamment travaillé avec la compagnie Arcosm.

A nos côtés, il a composé la musique de « Tomber en Amour ».

écoutez la musique composée par Sylvain pour « Tomber en Amour » : <https://sylvainrobine.bandcamp.com/album/tomber-en-amour>

Erik Mennesson

Ingénieur de formation, Erik Mennesson se définit comme un ingénieur culturel.
Il assiste Laurance Henry dans ses créations.
Il assure la codirection et la coordination de la compagnie a k entrepôt.
Il réalise également la direction technique et la création lumière des pièces.



Pauline Maluski

Sa passion pour la danse lui offre un parcours riche et éclectique : celui-ci est initié enfant par les danses classique et jazz, puis elle se tourne résolument vers la danse contemporaine. Interprète, assistante-chorégraphe et pédagogue en danse contemporaine.

Artiste-interprète pour Paul les oiseaux, Françoise Murcia, Jésus Hidalgo (cie AlleRetour), Denis Plassard (cie Propos) avec Michel Laubu (Turak Théâtre), du solo parlé et dansé « Mille Morceaux de Moi » , cie a k entrepôt - texte de Nathalie Papin. Elle s'aventure dans des créations In Situ : dans l'espace urbain avec Gisèle Gréau (cie Pas ta trace) ou encore dans le manège du Cadre Noir et ses chevaux avec Virginie Barjonnet (cie Dynamo). Sur commandes, elle chorégraphie deux pièces courtes sur les textes de A.A. Olafsdottir et F.Bartelt.

Elle collabore en tant qu'assistante à la chorégraphie pour Frédéric Cellé (cie Le grand jeté) et pour des créations mêlant danse et texte : Eddy Pallaro ou Pauline Sales.

Elle intervient au sein de la Cie a k entrepôt en tant qu'assistante chorégraphique et pédagogue depuis de nombreuses saisons.

Pauline Maluski est interprète dans 5 pièces de a k entrepôt : « Maintenant », « Mille Morceaux de Moi », « L'oreille au bord des lèvres », « entre deux pluies » (reprise en 2015) et « Colimaçonne » (création novembre 2017).

Axes de recherche autour du langage

Interview réalisée par Lillico, pour le programme du Festival Marmaille, Rennes, 2021

- Vous engagez depuis plusieurs années un cycle artistique de recherche autour du langage, des langages, du mot.

Comment cela est venu à vous ?

En réalité, le cycle de recherche autour du langage débute par la création « mOts premiers ». ce cycle fait suite à celui autour de l'Enfance. Durant ces 4 années de rencontres auprès de publics sociologiquement, géographiquement, d'âge, de parcours très différents, j'ai pris conscience de la nécessité permanente de l'écoute, de la disponibilité, de la malléabilité de mes prises de paroles afin que la rencontre puisse avoir lieu. Au-delà du contexte de vie, de l'éducation, des normes sociales, m'est venue l'envie d'interroger quelques points : de quel langage nous sommes constitués, comment se glisse-t-on ou pas dans tel ou tel langage : parlé, gestuel, graphique... quel élément nous amène à « choisir » et construire un langage ? Est-ce nommable ou cela reste-t-il indicible ... ?

- En destinant ce projet à la petite enfance, nous faisons très vite le lien avec l'acquisition des mots, comme langage et relation d'humanité à humanité. Mais il existe bien d'autres langages, celui du corps par exemple, premier langage et relation au monde. Quelle serait votre définition du langage ?

Le langage, quel qu'il soit, reste pour moi fondateur de nos relations à l'autre et au monde . C'est un fil singulier, ténu et malléable qui vit, s'agrandit, se module au cours du temps.

- L'intention de « mOts Premiers » se centre sur le fait d'« Habiter une langue acquise à l'origine par le corps [...] ».

Cette notion d'habitat, d'espace, est centrale dans votre parcours d'artiste, de scénographe. La scénographie se définit comme l'art de l'aménagement de l'espace théâtral. Quelle place tient-elle dans votre travail ? Et plus spécifiquement pour ce prochain projet ? L'espace domestique, public, privé, extérieur, intérieur reste pour moi un champs d'expérimentation infini.

Chaque nouveau lieu m'accueille avec ses proportions, sa lumière, ses vides et ses pleins.

L'espace scénographique de « mOts premiers » est une aire de jeu - les dedans / dehors / à côté / dessus/ dessous... - un ensemble de volume gigognes et colorés, abstrait et modulable : je construis ma maison, je détruis la ligne, je me mets debout sur un point, je m'allonge dans le triangle.

Mes temps de recherche auprès de tout-petits en structure petite enfance et écoles maternelles ont beaucoup nourri mon regard.

- Si l'enfance était un mot : maintenant
- Si votre projet / parcours artistique était un paysage : l'horizon , la ligne d'horizon, au-delà de cette ligne et ce qui me sépare de cette ligne.

Actions artistiques proposées

Ces propositions sont étroitement liées au spectacle présenté « **mOts premiers** ».

Elles se déroulent le plus souvent en amont de la représentation non pas comme une préparation à la représentation mais comme une approche en douceur du spectacle, de ce qu'il propose ; un autre regard.

Il ne s'agit pas de refaire le spectacle mais bien d'aborder celui-ci sous plusieurs angles :

- le corps, le rapport du corps dans un espace précis
- le matériau de la pièce : le langage
- l'univers plastique, esthétique et sensible du spectacle
- le rapport entre soi et les autres : le regard, l'écoute, le toucher

La création « **mOts premiers** » questionne la construction du langage ou la manière du tout petit d'aborder le monde par son propre langage.

Est-ce celui du corps ?

Est-ce celui du son puis du mot ?

Est-ce celui du trait puis du signe ?

Est-ce si lisible , si différencié ou plutôt un maelström de tout ceci ?

La création « **mOts premiers** » réunit deux interprètes de parcours, de formation, d'âge et de pratiques différents , chacun ayant son propre langage ; il s'agira de s'adresser à l'autre, de communiquer avec lui avec sa singularité, sa créativité.

Les actions culturelles et artistiques mises en place autour de la création « **mOts premiers** » seront destinées aux publics de la pièce :

- * enfants scolarisés en classe maternelle
- * professionnels de la Petite-Enfance, enseignants, médiateurs dans le cadre de temps de formation
- * ateliers famille:un enfant/un parent
- * étudiants en arts plastiques, formation en école d'art

Ces actions seront menées par Laurance Henry, plasticienne, scénographe, metteure en scène seule et/ou en binôme avec Jordan Malfoy, interprète de la pièce et danseur hip-hop. Elles peuvent être également menées par Pauline Maluski, danseuse, chorégraphe et assistante à la chorégraphie de « **mOts premiers** »

Ces actions s'articuleront autour de quatre axes :

- * le corps pour dire
- * la rencontre du corps et du mot
- * la rencontre du mot et du trait
- * la rencontre du corps et du trait.

Selon le volume horaire destiné à chaque action et le public rencontré, ces quatre temps pourront s'inscrire dans un seul ou au contraire se déployer et se développer dans un espace temps plus long.

Langage du corps, langage du trait, langage du verbe et pourquoi pas langage du son seront mis au centre des actions .

Comme le suggère Merleau-Ponty, il se peut que notre premier langage soit celui du corps mais est-ce corps dans sa totalité, est-ce le regard, la main, quelle partie du corps dit et quoi si l'on met de côté les sons, les borborygmes ?

Chaque atelier débute par un temps de présentation et cela quelque soit l'âge du public rencontré.

Puis par un temps où l'on parcourt son propre corps , un temps appelé « ici et maintenant ».

Puis selon, l'axe de la rencontre, l'atelier se déroulera et traversera des étapes précises qui pourront être définies plus précisément au moment de la création .

Voici quelques pistes :

1. Il s'agira d'observer lequel du mot ou du corps s'impose à l'autre: le petit se déplace et parle, parfois l'un vient avant l'autre, parfois ensemble, parfois l'espace-temps de l'acquisition de ces langages est distendu. Chercher au plus près de l'enfant pour entendre si le son et le corps ne font qu'un, peut-être... A-t-on besoin des mots pour dire, désigner, signifier et de quels mots premiers s'agit-il? D'où viennent-ils : de l'écoute, de l'observation, du mouvement, de la respiration? Cela a-t-il lieu avec d'autres ou seul comme l'enfant aime faire: passer de l'un à l'autre ? Il y a-t-il des évidences, des fulgurances, des inventions ? D'où surgit la poésie de ces premiers et seconds mots, de ce vocabulaire restreint mais riche?
2. Si l'enfant tient un crayon, un pinceau en main, quel langage utilise-il : celui du corps ou du mot? Est-ce le prolongement de son corps comme chez la peintre Fabienne Verdier (un corps-pinceau). e maternelle chez qui l'acquisition du dire est peut-être plus fluide, plus solide.
3. Quand le corps bouge, se déplace, à quel moment la parole advient et comment ?
4. Le corps de l'enfant dit, dans la multiplicité de ses mouvements, beaucoup. On pourra proposer de se focaliser sur un ou deux gestes, sur une ou deux postures Puis tenter, après en avoir discerné un ou deux, propre à chaque enfant, de développer ce geste ou au contraire de l'épurer pour qu'il soit d'autant plus lisible, communicatif. En ce sens, le langage chorégraphique est un très bon support. Et celui de la danse hip-hop, très codifié et très vif, un accès ludique pour les enfants.
5. Parfois le mot ne dit pas exactement, mais le trait celui du dessin, la peinture, la trace peuvent signifier beaucoup. Nous pourrions ainsi choisir un mot commun et connu de tous et tenter de trouver la trace, le trait qui l'exprimeraient à sa place Il y a-t-il un geste calligraphique pour dire le rire, pour dire que je suis bien ?
6. Et le corps comment il rit, il pleure ?
7. ...

Atelier dansé, atelier pictural, nous croiserons les langages pour tenter de communiquer ensemble sans les mots ou avec un registre réduit. Il s'agira aussi et toujours d'explorer la notion d'abstraction, abordée très simplement et intuitivement par les plus petits mais donnée plus complexe et fragile pour les plus grands.

Le langage chorégraphique, par sa possible abstraction, peut dérouter voir mettre de côté certains spectateurs ; il s'agira peut-être d'ouvrir une petite porte là-dessus aussi.

Repères bibliographiques

Ouvrage pro

Danser avec les albums jeunesse - Pascale Tardif, Laurence Pagès - Canopé
https://www.reseau-canope.fr/notice/danser-avec-les-albums-jeunesse_8151.html

Rencontre, amitié, partage

La rencontre (Petit-Ours et Léontine) / Florence Ducatteau, Chantal Peten - Ed° La joie de lire
Tiens ! - Ramona Badescu - Ed° Les grandes personnes
Une partie de pêche entre amis (Bob & Marley) - Thierry Dedieu - Ed° Seuil
Dimanche - Fleur Oury - Ed° Les fourmis rouges
Le Visiteur - Didier Levy, Lisa Zordan - Ed° Sarbacane
Mon ami - Astrid Desbordes, Pauline Martin - Albin Michel
Les deux arbres - Christophe Blain, Elisabeth Brami - Ed° Casterman
La chaise bleue - Claude Boujon - Ecole des loisirs

Langage, mots, jeux avec les mots, les images

L'abécédire - Lily Franey, Alain Serre, Olivier Tallec - Ed° Rue du monde
Bazar bizarre - Jean Lecointre, Antonin Louchard - Ed° Thierry Magnier
Gouzi Lapin : un conte édifiant - de Mo Willems - Ed° Kaléidoscope
La journée de Nip et Nimp - Lionel Serre - Ed° Les fourmis rouges
La grande fabrique de mots - Agnès de Lestrade, Valeria Docampo - Ed° Alice
Suis-moi ! - Maja Kastelic - Ed° Alice
Une super histoire de cow-boy - Delphine Perret - Ed° Les fourmis rouges
Que vois-tu ? - Tana Hoban - Ed° Kaléidoscope
Des signes et moi... - Cendrine Genin, Séverine Thévenet - Ed° âne Bâché
ABC x 3, français, anglais, espagnol - Marthe Jocelyn, Tom Slaughter - Hatier
Le livre qui parlait toutes les langues - Alain Serre Fred Sochard - (Livre-CD) Rue du monde

Danse, spectacle, corps, émotions

Flamingo – Molly Idle – Ed° Seuil

Le spectacle – Audrey Poussier – Ecole des loisirs

La bagarre – Audrey Poussier – Ecole des loisirs

Les chiens ne font pas de danse – Anna Kemp, Sara Ogilvie – Ed° Milan

Mon cœur est un petit moteur qui démarre avec de l'amour - Alex Cousseau, Charles Dutertre – Ed° Rouergue

Dans mon corps... - Mirjana Farkas – La joie de lire

Danse avec Bernie – Janik Coat – Ed° Hélium